

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers**

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur  
l'Agriculture

**La Quintinie, Jean**

**Amsterdam, 1692**

Chapitre XXIV

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

## CHAPITRE XXIV.

*De la taille qu'on doit faire la troisième année à toutes sortes d'Arbres plantés depuis quatre ans.*

Il n'est plus ici question de recommencer les précédentes distinctions que nous avons faites, pour déterminer ce qui étoit à faire aux Arbres selon le plus ou le moins de branches qu'ils avoient poussées la première année: Ils doivent au bout de quatre ans être à peu près tous d'une même classe, quoy qu'ils ne soient pas tous fournis d'une égale qualité de grosses branches: Mais quoy que c'en soit les uns & les autres en doivent avoir fait suffisamment pour faire paroître une tête formée, & quand bien même celui par exemple qui la première année n'en avoit fait qu'une, n'en auroit fait dans la quatrième que quatre ou cinq, toujours n'y auroit-il rien de nouveau à dire à son égard, puisque s'il est vigoureux il tomberoit à peu près dans le cas d'un Arbre qui d'abord en avoit fait quatre ou cinq, ou même davantage, & s'il n'est pas de ceux qui sont capables de faire plus d'une grosse branche à l'extrémité de la taille, il faudra se régler sur la médiocrité de sa vigueur, tant pour tenir courtes ses plus grosses branches, que pour n'en attendre qu'une grosse à l'extrémité de chacune, & toujours la faire venir à l'endroit où la figure en a le plus de besoin.

Il ne faut que suivre toujours inviolablement l'idée d'un bel Arbre que nous avons d'abord proposé soit pour le Baïsson, soit pour l'Espalier, & ne manquer jamais de proportionner la charge de la tête à la vigueur du pied, c'est-à-dire laisser plus de branches, & de plus longues à l'Arbre qui est fort vigoureux, & en laisser moins, & de plus courtes à celui qui paroît plus foible.

Et comme au vigoureux il faut luy conserver soigneusement beaucoup de vieilles branches, & sur tout pour Fruit pourvu qu'il n'y ait point de confusion, il faut au contraire ravaller le foible sur les vieilles tant celles qui sont pour bois, que celles qui sont pour Fruit, & les tailler courtes en vûe de luy en faire pousser de nouvelles, s'il le peut, avec résolution de l'arracher s'il n'est pas en état de le faire: Et cela étant nous en remettrons un meilleur à sa place après en avoir ôté toute la vieille terre que nous croyons mauvaise ou usée, & y en avoir remis de nouvelle qui soit bonne.

J'avertis toujours qu'il faut en taillant prévoir aux branches qui peuvent venir de celles qu'on taille, pour s'en préparer qui soient propres à contribuer à la figure, & il faut s'assurer que, quand on a ravallé la branche haute sur la branche basse, celle cy se trouvant renforcée de toute la nourriture qui seroit allée à la plus haute laquelle on a ôtée, cette branche basse, dis-je, fera plus de branches que si elle n'avoit reçu aucun renfort.

Bref quand selon mes principes on a conduit un jeune Arbre jusqu'à une quatrième taille, on aura infailliblement veu l'effet que j'en ay promis tant pour la belle figure qui doit paroître toute faite, que pour le beau fruit, dont en fait de Poires on commence de voir quelque échantillon, & en fait de Fruit à noyau on commence de voir l'abondance: Après cela on doit être apparemment capable de conduire dorénavant toutes sortes d'Arbres fruitiers, sans qu'il soit besoin d'autres instructions que les précédentes, aussi bien n'en ay-je point de nouvelles à donner; & ce seroit ennuyer ridiculement que de repeter les mêmes choses, que je croy avoir suffisamment établies.

Il n'arrive guères que tous les Arbres d'un même Jardin quoy que conduits d'une même manière soient également vigoureux, non plus qu'il n'arrive guères que tous les enfans d'un même pere soient également sains: Les Arbres aussi bien que

que les hommes sont sujets à une infinité d'accidens qu'on ne sçauroit ny prévoir, ny éviter, mais on peut dire, & il est certain que tous les Arbres d'un même Jardin peuvent les uns & les autres être formez agreablement dans leur figure, & voilà une des principales obligations de notre Jardinier.

Je conseille sur tout de ne se pas opiniâtrer à conserver les Poiriers, qui tous les ans sur la fin de l'Esté jaunissent extrêmement sans avoir fait de beaux jets, ny ceux dont les extrémités des branches meurent aussi tous les ans: Ce sont d'ordinaire des Arbres greffez sur Coignassiers, dont quelq' une des principales racines est morte & pourrie, Arbres qui n'en font que de petites au coler, & par consequent ce sont

La même chose est à dire tant pour les Pêchers qui paroissent les premières années se charger de gomme à la plupart de leurs yeux, que pour ceux qui sont extrêmement ataquiez de pucerons, & de fourmis: tels Pêchers seuroient ont quelques racines pourries, & ne feront jamais un bel effet.

Je suis encore du même avis à l'égard des Arbres qui sont de tous côtéz une infinité de petites branches foibles & chifonnes avec quelques grosses par-cy par-là les unes & les autres toutes la plupart de faux bois; il n'y a sur cela que beaucoup de temps à perdre en esperances mal fondées.

Ce qui est de mieux à faire en toutes ces occasions est d'arracher au plutôt de tels Arbres, & hazarder quand ils ne sont pas extrêmement vieux, ou extrêmement gâtez par les racines, hazarder, dis-je, de les replanter en quelq' endroit de bonne terre après les avoir nettoyez de toute pourriture, & de leurs chancres, & cela pour voir s'ils se rescoront afin de s'en servir ailleurs, ce qui arrive quelquefois en fait de Poiriers, & presque jamais en fait de Fruits à noyau, & sur tout en Pêchers, & cependant à la place des arrachez on en remettra de meilleurs avec toutes les conditions cy-devant expliquées.

## CHAPITRE XXXV.

### *De la premiere taille des Arbres qui ont été plantez avec beaucoup de branches.*

**A**Près m'être assez expliqué dans le Traité des Plans de l'averfion que j'ay à planter de petits Arbres avec beaucoup de branches, je veux croire presentement que comme il ne m'arrive guères d'en planter, ceux qui voudront me faire l'honneur de m'imiter, n'en planteront guères non plus que moy. Toutefois si on en veut planter j'estime qu'il faut s'étudier principalement à deux choses. La première à leur ôter tout ce qui peut faire de la confusion, & n'est pas propre à commencer une belle figure. La deuxième à laisser une longueur d'environ six à sept pouces à chacune des branches qu'on y conserve, & au sur plus pour les nouvelles branches qui en viendront, il faudra se regler sur les principes que nous ayons amplement établis pour la taille des autres Arbres.

Il est vray que tels Arbres plantez avec des branches ne sont pas d'ordinaire si aisez à tourner pour recevoir une belle figure, que ceux que j'affecte de planter: Les vieilles branches qu'on a laissées à ceux-là ne sont pas souvent heureuses à en pousser d'autres à leur extrémité, encore moins d'y en pousser de bien placeés: elles n'en font communément qu'en desordre dans leur étendue, & ainsi on est long-temps obligé à y faire beaucoup de playes, devant que d'avoir rencontré ce qu'on cherche: mais quand en fin on y est parvenu, on n'a qu'à suivre ce qui a été dit assez distincte-